Rapport de Monsieur Pascal Joudrier
sur la Bourse Georges Sadler, mention Beaux-Arts,
attribuée à Mademoiselle Manon Galland

Âgée de 23 ans, originaire du territoire rural meusien, vous achevez, Mademoiselle, vos études à l'ENSAD de Nancy, et vous préparez votre Diplôme national, après avoir quitté l'option Communication pour l'option Art. Notre Commission a été sensible, entre autres essais plastiques, à votre travail photographique sur la relation entre le monde agricole et la pratique artistique. Je souhaite par cette présentation accorder ma lecture avec votre regard empathique, entre l'étable et la galerie, entre le documentarisme et la méditation, entre la pédagogie militante et le questionnement esthétique :

D'abord, cela paraît à l'abandon : portes ouvertes à tout vent, trémies esseulées, chéneaux rouillés,

Ferrailles tordues, tôles ondulées, hangars rafistolés pour tenir encore un peu…

Serait-ce la fin d'un monde, une poétique de l'inéluctable usure des choses, le constat d'un arrachement, sinon d'un déracinement ?

C'est précisément le monde agricole qu'on voit, ou plutôt qu'on ne voit pas, dans sa permanence rassurante et ses mutations dérangeantes, entre tradition et innovation, entre réalisme et transposition esthétique.

Loin de toute poésie bucolique, les pneus hors d'usage s'étonnent eux-mêmes de former une hasardeuse installation.

Du dehors filtre la pâle lumière de la campagne meusienne, mais au-dedans c'est comme une bouche d'ombre, sans oracle sur un avenir à inventer.

Les vitres translucides n'y font pas voir plus clair, et n'éveillent aucune mysticité.

Le progrès, ainsi le nomme-t-on, ou bien une révolution qui peine à dire son nom, ont désaffecté ce qui s'avérait hors d'âge, hors d'usage.

À quoi bon désormais nettoyer des bidons qui ne s'empliront plus d'un lait acheté à vil prix ?

Murs et clôtures bornent le champ visuel, gris et terne. L'horizon semble plombé… Il faudrait définir de nouveaux cycles de production et de consommation, et, pour ce qui regarde l'art, contemporain, des nouvelles formes de création et de diffusion.

En attendant, on continue à nourrir la machine de produits phytosanitaires, pourtant souvent délétères.

De règlements en subventions, de protocoles en interdictions, l'Europe y réfléchit, inévitablement, mais ce n'est pas toujours PAC.

Ce qui rassure, c'est que subsistent le geste affectueux de l'éleveur… et cet amour d'un métier fondé sur une profonde relation à l'animal.

Désormais de traçabilité garantie, placidement patientent les veaux.

En exposant son travail livré problématiquement à l'appréciation des amateurs des villes, ou à celle des amateurs des champs, l'artiste issue du monde rural s'expose elle-même, comme médiatrice et passeur d'émotion.

Comment représenter vraiment, ou autrement, les lieux, les gestes, les liens entre le travail qui nourrit les hommes, et ce qui nourrit un travail artistique ? Comment figurer le veau dans tous ses états, avant qu'il ne finisse dans notre assiette ou sur une toile ?

S'ils se risquent à sortir de la ferme, vidés et froissés, les sacs de pesticides révèlent un contenant sans contenu, comme le travail bien souvent aujourd'hui, et comme l'art quand s'exposent des formes qui se refusent au sens.

À défaut de revenir en arrière, au passé, on peut garder les pieds sur terre, avec ténacité, avec curiosité, pour affirmer une identité, et partager quelque fidèle gravité.

Le travail artistique a-t-il besoin de se justifier, d'expliquer ses enjeux et ses méthodes ? « Sans pourquoi », comme la rose, un troupeau émerge du brouillard meusien.

Surgis de nulle part, comme d'une *terra* encore *incognita*, soufflant et meuglant, les bovins viennent tout seuls vers nous, et ces photographies suffisent à nous mélancoliser.

In fine, les bêtes ont bon dos : et leur pelage cartographique nous signifie un archipel du vivant qui ne veut pas sombrer, et qu'il dépend de nous de mieux connaître et de préserver.

Bonne continuation dans votre travail, Mademoiselle, et nos félicitations pour l'obtention de cette Bourse artistique Sadler, renouvelable.